

Interventions "Personnes LGBTQIA+ et discriminations" - Les Francas

67

Les 10 et 11 mai 2021, Les Francas 67 sont intervenu·es deux heures auprès de chacune des quatre classes de 4ème (120 élèves) du collège Jean Monnet de Strasbourg autour de la thématique "Personnes LGBTQIA+ et discriminations". Ces interventions s'inscrivaient dans le cadre de la semaine de la citoyenneté 2021 organisée par l'établissement et se structuraient comme suit :

1 - Activité introductive individuelle : La licorne du genre

"La licorne du genre" est une ressource conçue par TSER (Trans Student Educational Resources) et disponible en ligne en plusieurs langues à l'adresse : <https://transstudent.org/gender/>. En guise d'activité introductive, nous avons proposé à chaque élève de la classe de se positionner sur les différentes flèches de la licorne du genre, les invitant ainsi à se familiariser intimement avec les notions d'identité de genre, d'expression de genre, de sexe assigné à la naissance, d'attraction sexuelle et d'attraction sentimentale/émotionnelle/romantique. Cette activité avait pour but d'inviter les jeunes à entreprendre une démarche de questionnement et d'exploration personnelle sereine de ces aspects de leur identité. Nous avons pris soin d'installer un cadre sûr, respectueux de la vie privée et de l'intimité de chacun·e : aucune mise en commun n'était prévue et les jeunes le souhaitant pouvaient se positionner sur la licorne du genre "dans leur tête", de manière à protéger leurs données personnelles des éventuels regards indiscrets de leurs camarades.



2 - Présentation d'éléments de vocabulaire, définitionnels, légaux et statistiques autour de la thématique "Personnes LGBTQIA+ et discriminations"

En nous appuyant sur un diaporama conçu par nous à partir des connaissances et de l'expertise des personnes LGBTQIA+ de l'association et en nous appuyant sur le

guide *Comprendre les transidentités*¹ et le *Rapport sur les LGBTIphobies 2020*², nous avons abordé les points suivants avec les élèves :

Partie 1 - Personnes LGBTQIA+, identités de genre et orientations sexuelles-romantiques

- Signification du sigle LGBTQIA+.
- Éléments de vocabulaire et définitionnels autour des identités de genre : cisgenre et transgenre, femmes transgenres, hommes transgenres, personnes non-binaires.
- Éléments de vocabulaire et définitionnels autour des orientations sexuelles-romantiques : hétérosexuel·les et homosexuel·les, lesbiennes, gays, bisexuel·les.
- 3 points de vigilance relatifs aux stéréotypes de genre et autres préjugés : 1) on ne peut pas déduire l'orientation sexuelle d'une personne de son identité de genre, 2) il est impossible de deviner avec certitude l'identité de genre d'une personne ou son orientation sexuelle-romantique en se basant sur son apparence ou son comportement, 3) personne ne se réduit à son identité de genre ou à son orientation sexuelle.
- Mise en lumière de manière transversale du fait que notre société considère le fait d'être cisgenre et hétérosexuel·le comme la norme en matière d'identité de genre et d'orientation sexuelle-romantique, tandis que les autres identités de genre et orientations sexuelles-romantiques sont minorisées et marginalisées.



Partie 2 - Discriminations sur la base de l'orientation sexuelle-romantique et de l'identité de genre : homophobie et transphobie

- Définition générale d'une discrimination.
- Les critères de discrimination selon la loi française (article 225-1 du Code pénal) : orientation sexuelle et identité de genre font partie des critères de discrimination

¹ Guide de l'association Transat (<https://www.dilcrah.fr/wp-content/uploads/2020/08/Guide-Transat-sur-les-transidentites.pdf>)

² Rapport de l'association SOS homophobie (<https://www.sos-homophobie.org/rapport-sur-les-lgbtiphobies-2020>)

reconnus par la loi française. En théorie, la loi protège contre l'homophobie et la transphobie, notamment en sanctionnant les auteur·ices de ce type de discriminations.

- Présentation d'éléments statistiques relatifs à la transphobie, la gayphobie, la lesbophobie et la biphobie à travers la lecture et l'analyse d'infographies tirées du *Rapport sur les LGBTIphobies 2020*.

3 - Activité de groupe : travailler et présenter à plusieurs un témoignage de discrimination à caractère homophobe ou transphobe

Pour cette activité, nous avons divisé la classe en 6 groupes. Chaque groupe a reçu un témoignage différent tiré du *Rapport sur les LGBTIphobies 2020*, dans lequel une personne LGBTQIA+ raconte à chaque fois une discrimination à caractère homophobe ou transphobe qu'elle a réellement vécue. Nous avons pris soin de sélectionner des témoignages donnant à voir la diversité réelle des personnes LGBTQIA+ et des discriminations qu'elles subissent. Les témoignages retenus étaient ceux de Justine (transphobie en milieu médical), Manu (transphobie dans l'espace public), Eden (transphobie et gayphobie dans les transports en commun, face à la police et dans le cadre relationnel), Clara (lesbophobie en milieu scolaire), Nathanaël (gayphobie dans le cadre familial) et Philippe (biphobie communautaire).

Chaque groupe avait pour mission de lire et de travailler le témoignage reçu à partir des trois questions suivantes :

I - Présentez la ou les discriminations subies par la personne dans le témoignage qui vous a été attribué.

II - Partagez ce que vous avez ressenti en lisant ce témoignage.

III - Si vous aviez assisté à la scène, expliquez ce que vous auriez pu faire pour venir en aide à la personne.

Les jeunes de chaque groupe étaient ensuite chargé·es de présenter leurs réponses à ces trois questions au reste de la classe au cours d'un temps de restitution.

L'objectif de cette activité était de donner un aperçu qualitatif des discriminations à caractère homophobe et transphobe, de "donner corps" et de "donner lieux" aux chiffres des infographies lues et analysées au cours du temps précédent (aperçu quantitatif des discriminations à caractère homophobe et transphobe). En plaçant les jeunes face à la parole de personnes réelles ayant réellement vécu des violences homophobes et transphobes, en les invitant à exprimer leurs ressentis face aux situations de discrimination vécues et en les invitant à se visualiser en allié·es dans ces situations, nous espérions également stimuler leur empathie et leur sens de la solidarité vis-à-vis des personnes LGBTQIA+.

4 - Contacts et ressources



Nous avons terminé nos interventions en laissant nos contacts en cas de questions ou de demandes, ainsi que le contact de La Station LGBTI, centre associatif LGBTQIA+ de référence à Strasbourg et en Alsace (<https://www.lastation-lgbti.eu>). Nous avons également présenté les ressources papier que nous avons apportées avec nous et mises à disposition des jeunes dans la salle de classe :

- Le *Rapport sur les LGBTIphobies 2020* de l'association SOS Homophobie (<https://www.sos-homophobie.org/rapport-sur-les-lgbtiphobies-2020>)
- Le guide *Comprendre les transidentités* de l'association Transat (<https://www.dilcrah.fr/wp-content/uploads/2020/08/Guide-Transat-sur-les-transidentites.pdf>)
- Le guide *Réagir face à la transphobie* de l'association Chrysalide (<https://chrysalide-asso.fr/wp-content/uploads/2021/04/Chrysalide-Guide9.pdf>)
- Le cahier d'exercice *Travaille ton genre* de la même association (<https://chrysalide-asso.fr/wp-content/uploads/2019/10/Chrysalide-Guide6.pdf>)

Nous nous sommes engagées à envoyer ces ressources au format numérique par mail sur demande aux élèves ayant participé à l'atelier et nous avons également transmis toutes ces ressources auxquelles nous avons ajouté le guide *Lignes directrices et des bonnes pratiques d'accompagnement des élèves lors d'une transition de genre en milieu scolaire ou en formation*³ et les *Principes de Jogjakarta*⁴ au format papier et

³ Guide des associations et collectifs Transat, Au-delà du Genre - AdG, En-Trans, Pari-T et TRANS 3.0 (https://www.adgparis.org/guide/lignes_directrices_et_de_bonnes_pratiques_d_accompagnement_des_eleve_trans.pdf)

⁴ Principes sur l'application de la législation internationale des droits humains en matière d'orientation sexuelle et d'identité de genre (http://yogyakartaprinciples.org/wp-content/uploads/2016/08/principles_fr.pdf)

numérique au principal du collège Xavier Duhamel, de manière à ce que celui-ci les mette à disposition des élèves au CDI et en assure la diffusion auprès du personnel éducatif de l'établissement.

Nous souhaitons en effet que ces interventions isolées auprès des classes de 4ème se prolongent à travers une sensibilisation plus large des adultes et des jeunes de l'établissement à ces questions qui, espérons le, saura enclencher une transformation généralisée, profonde et durable des regards et des pratiques aboutissant à faire du lieu un espace réellement inclusif pour les personnes LGBTQIA+.

- Observations des intervenant-es -

De manière générale, les jeunes se sont montré-es assez respectueux-ses au cours de cette intervention. Si une minorité d'entre elleux a pu manifester une certaine transphobie ou homophobie, iels l'ont rarement fait de manière explicite et n'ont jamais assumé leurs positions face au reste la classe. Cela passait plutôt par des attitudes vaguement défiantes, sceptiques ou provocatrices ou encore des échanges verbaux en aparté avec les voisin-es de table. Cette minorité de jeunes semblait ne pas se sentir légitime à exprimer le fond de leur pensée face à leurs camarades et/ou face à nous et manifestaient, au delà de leurs éventuelles incompréhensions, répulsions ou désapprobations, une certaine forme de respect pour les personnes LGBTQIA+ en tant que "personnes humaines". Cela était particulièrement manifeste lorsque nous avons travaillé sur les témoignages de discriminations. Au moment de présenter leurs réponses au reste de la classe au cours du temps de restitution, tous les groupes d'élèves, sans exception, ont condamné les actes discriminatoires relatés dans les témoignages en exprimant leur indignation, leur peine, leur colère ou encore leur choc et ont exprimé leur solidarité avec les personnes transgenres, gays, lesbiennes ou bisexuelles ayant subi les violences.

En outre, ces interventions ont globalement su susciter leur intérêt, avec un pic d'attention systématique lors de la première partie de la présentation autour des personnes LGBTQIA+, des identités de genre et des orientations sexuelles-romantiques. Si l'intérêt pour ces interventions a été plutôt consensuel, les raisons de cet intérêt apparaissent quant à elles multiples et difficiles à appréhender, chaque participant-e ayant été stimulé-e par des aspects ou des enjeux différents. Nous avons néanmoins pu constater que ces interventions répondaient au moins à deux aspirations présentes chez les jeunes :

- 1 - Une curiosité assez partagée pour les identités LGBTQIA+. Cette curiosité s'explique sans doute par le fait que ces identités sont bien souvent transformées en "questions de société" ou en "sujets d'actualité" par les médias, qui cristallisent ainsi les passions d'un large public autour de ces dernières. Mais elle s'explique aussi par le fait qu'en s'immergeant dans ces identités, les jeunes sont confronté-es à des exemples, des images, du vocabulaire, qui participent à ouvrir leurs propres imaginaires relatifs au genre et aux relations sexuelles-romantiques et à élargir le champ de leurs propres possibles.

2 - Un besoin chez les jeunes LGBTQIA+ ou allié·es présent·es de se sentir compris·es, pris·es au sérieux, représenté·es, soutenu·es et informé·es par des adultes concerné·es et/ou informé·es et/ou compétent·es. Les retours formulés par un certain nombre de jeunes en aparté après les interventions allaient systématiquement dans le même sens et montraient la nécessité et l'urgence de rendre, pour elleux, l'établissement réellement inclusif, ce qui, à notre avis, ne peut passer que par la formation de toutes les actrices éducatif·ves de l'établissement à ces questions et par leur implication quotidienne dans une démarche d'inclusion transversale.

